



PRIMOKIZ PRATTELN

«J'ai énormément appris de Primokiz, surtout pendant les minutieux travaux de mise en place»

À Pratteln, la réalisation d'un projet pilote pour l'encouragement de la petite enfance était déjà bien avancée lorsque la commune a rejoint le programme Primokiz. La forme de soutien la plus importante provenant de Primokiz a été fournie par l'expert-conseil, qui a aidé à mieux délimiter la tâche à accomplir, explique Manuela Hofbauer, autrefois cheffe de projet, aujourd'hui responsable du service de la petite enfance.

Pratteln (BL, environ 16'000 habitants) a un taux d'aide sociale de 6 pour cent. «Nous sommes un lieu de destination pour les migrants, nous avons des familles défavorisées sur le plan socio-économique», explique Roger Schneider, chargé de l'éducation, de la jeunesse, des sports et de la culture au sein du Conseil municipal. À Pratteln, on avait déjà passé à la loupe certaines zones à problèmes dans le cadre du programme fédéral Projets Urbains pour le développement des quartiers. On a également compris qu'il était impérativement nécessaire d'enseigner l'allemand comme deuxième langue dans les écoles enfantines et lors de la scolarité obligatoire: en effet, toujours plus d'enfants commencent l'école enfantine avec des connaissances d'allemand rudimentaires, voire inexistantes, et ont beaucoup de peine à rattraper leur retard.

Une première analyse de la situation a montré qu'il existait beaucoup d'offres dans le domaine de la petite enfance – haltes-jeux, crèches, familles d'accueil de jour, points de rencontre parents-enfants, gymnastique mère-enfant, services de consultation pour la maternité, la santé, l'éducation –, mais que le réseau reliant ces solutions était très lacunaire et qu'il n'existait quasiment aucun contact entre les écoles enfantines. Et surtout: ces offres ne parvenaient que partiellement aux familles qui en avaient le plus besoin.

Avant de participer à Primokiz, la commune avait déjà investi environ 370'000 francs dans un projet pilote sur quatre ans qui comprenait un programme de visites à domicile pour les familles ayant de petits enfants – cette activité se poursuit aujourd'hui sous l'égide de la Croix-Rouge suisse – et un service pour la petite enfance dotée d'un poste à 40 pour cent. Cette responsabilité est assumée par Manuela Hofbauer.

Il s'agissait de coordonner les offres relatives à la petite enfance et d'établir un réseau de relations entre acteurs de ce domaine. Un autre objectif consistait à créer, si nécessaire, de nouvelles offres facilement accessibles (p. ex. rencontre parents-enfants dans chaque quartier). On a également voulu trouver les parents, les informer et les sensibiliser, autrement dit il fallait être présent lors des fêtes de quartier, des événements scolaires et des célébrations pour nouveaux arrivants. Il a fallu aussi, en même temps, trouver 20 petits enfants provenant de familles parlant une langue étrangère afin de démarrer le premier programme de visites à domicile – «cela représentait une grande quantité de travail, un véritable travail de fourmi», se souvient Manuela Hofbauer.

C'est précisément pendant cette phase de travail ardu que la participation au programme Primokiz s'est révélée précieuse, en particulier l'apport fourni par les experts-conseils de Primokiz. Ces spécialistes avaient étudié en détail la stratégie de Pratteln et mis le doigt sur les points pouvant potentiellement entraîner des difficultés, par exemple la vaste étendue des travaux et la délimitation élargie des groupes cibles. «On m'a aidé à me libérer sans remords de certaines tâches. Cette clarification des tâches m'a beaucoup apporté». L'aide des experts-conseils s'est également révélée indispensable pour l'évaluation du projet pilote, affirme Manuela Hofbauer, «car pour moi, il s'agissait en réalité d'une auto-évaluation».

Mais les réunions de réseautage avec d'autres communes Primokiz ont été tout aussi précieuses pour elle, raconte Manuela Hofbauer. D'une part en raison des exposés délivrés par des spécialistes concernant les sujets les plus divers – notamment psychologie du développement et protection des données – «cela nous a donné beaucoup d'assurance, car nous accomplissions en fait une œuvre pionnière dans nos communes». Mais aussi parce que nous devenions capables de comprendre le vécu d'autres personnes. Les communes de Suisse romande ont été particulièrement intéressantes pour elle, car l'encouragement précoce y était bien mieux implanté que chez nous.

«En ce qui me concerne, chaque enfant tirera profit des efforts entrepris pour lui. Chaque enfant qui grandit de manière plus saine et plus harmonieuse grâce à une aide au développement et un accompagnement linguistique pendant les premières années de sa vie sera capable d'apporter une contribution positive à la société de demain».

Bien entendu, les milieux politiques étaient intéressés par les aspects utiles de l'encouragement précoce: «L'idéal serait évidemment que les efforts consentis dans le domaine de l'encouragement précoce permettent de diminuer quelque peu les coûts élevés de l'enseignement de l'allemand comme deuxième langue à l'école enfantine et pendant la scolarité obligatoire», explique le conseiller municipal Roger Schneider. L'expérience montre que les enfants qui ont passé au moins 8 heures par semaine dans une halte-jeu, une crèche ou une famille d'accueil de jour s'en sortent mieux sur le plan linguistique que ceux qui n'ont pas bénéficié de mesures d'encouragement suffisantes avant de commencer l'école enfantine.

Pour Manuela Hofbauer, le grand défi était et reste le manque de temps. Son verdict personnel est toutefois positif: «En ce qui me concerne, chaque enfant tirera profit des efforts entrepris pour lui. Chaque enfant qui grandit de manière plus saine et plus harmonieuse grâce à une aide au développement et un accompagnement linguistique pendant les premières années de sa vie sera capable d'apporter une contribution positive à la société de demain».

Kathrin Meier-Rust

Jacobs Foundation

Seefeldquai 17
Case postale
8034 Zurich

primokiz@jacobsfoundation.org
www.jacobsfoundation.org

 **JACOBS
FOUNDATION**

Our Promise to Youth